

Trois cataclysmes

Michou : L'économie actuelle ?

Henri : L'économie de l'argent qui cherche l'argent. Une économie, comme tout le monde le sait, factice. Tout est factice dans la mesure où les forces financières qui nous ont entraînés vers ce niveau de vie ne viennent pas de la richesse de ce pays. Une richesse importée fondée essentiellement par le secteur administratif et le CEP (essais nucléaires).

La Polynésie a subi ces vingt à trente dernières années trois cataclysmes :

Premier, le phosphate de Makatea qui a commencé à laminer les valeurs, enlevant les forces vives de l'île, et, une fois épuisé, entraînant un retour difficile dans les îles.

Deuxième raz-de-marée, la M.G.M., le tournage des "Révoltés de la Bounty", une vague d'argent facile.

Troisième coup, en 1960, l'arrivée du général de Gaulle venu ici faire un discours public, nous annonçant "sa volonté" d'ouvrir la Polynésie à la civilisation. Cette ouverture ne pouvant se faire que par la construction d'un aéroport. Je ne pense pas qu'il ait dit qu'après l'aéroport viendrait le C.E.P., et c'est ainsi que nous apprenions que Fangataufa et Mururoa ont été offerts à la France pour installer les essais nucléaires : la venue des militaires, l'argent facile, l'émigration massive, etc...

La bombe a tout contaminé. Sans parler de l'Océan, puisque des informations nous sont parvenues qui n'ont pas été soutenues par la presse : exemple, les "Nanue" (poisson) morts autour de l'île de Rurutu. Notre cellule familiale est totalement effritée. La notion de "fetii" : fini. L'éducation des enfants selon les règles polynésiennes : terminé. La relation entre la femme polynésienne et l'homme polynésien : perturbé. Une complication de notre vie !